

Les nouvelles dépenses dévoilées par Bercy

« Le gouvernement ne va pas refermer les vannes budgétaires en 2022 », titre **Les Echos** qui relève que le retour à la normale budgétaire n'est pas pour demain. La nouvelle trajectoire budgétaire dessinée hier devant l'Assemblée nationale par Bruno Le Maire et Olivier Dussopt fait encore la part belle aux chiffres détonants. Que ce soit pour le déficit cette année, ou les dépenses l'an prochain, l'échelle de valeur est toujours déformée : ainsi la forte reprise constatée depuis deux mois devrait certes réduire le déficit en 2021 mais à un niveau qui s'annonce encore proche du record de 2020, tandis que les dépenses publiques vont enregistrer un bond majeur en 2022, année électorale. « L'économie se redresse rapidement, elle se redresse puissamment », a affirmé Bruno Le Maire, tout en concédant que ce rebond dépendrait « directement de notre mobilisation face au virus et pour la vaccination ». Assez logiquement, ce rebond plus haut qu'attendu se traduit par des recettes fiscales et sociales bien meilleures. De quoi renflouer quelque peu les comptes publics. « En 2021, le déficit restera élevé, même si l'amélioration des perspectives de croissance nous permet de le revoir à la baisse, à un niveau légèrement inférieur à 9 % du PIB », a expliqué Olivier Dussopt. Pour la suite, il a promis un budget « de retour à la normale » en 2022, afin de ramener le déficit à 5,3 % du PIB. Ce « retour à la normale » est toutefois très relatif, analyse **Les Echos**. L'année prochaine promet d'être encore hors normes, avec une progression des dépenses pilotables des ministères annoncée à 10,8 milliards d'euros en 2022 par rapport à 2021. (**Les Echos, p.2**)